

Oerlikon Heberlein Temco Wattwil AG à Wattwil (St. Gall)

En pointe dans la céramique après une histoire mouvementée

D'entreprise indépendante qu'elle était, Heberlein a réussi son intégration dans le groupe Oerlikon. Oerlikon Heberlein Temco, qui a son siège à Wattwil (SG), produit aujourd'hui, avec ses matériaux en céramique, des composants à haute valeur ajoutée pour les machines textiles et, depuis quelques années aussi, des implants dentaires. Comment cette évolution a-t-elle eu lieu et quelles sont les perspectives d'avenir à Wattwil? Nous avons visité l'entreprise et nous sommes entretenus avec le responsable du site Peter Anderegg. **Par Werner Catrina**

Lorsqu'en 1835, Georg Philip Heberlein fondait à Wattwil, au bord de la Thur, une teinturerie de fil, il ne pouvait pas s'imaginer que son usine, en expansion constante, en viendrait un jour à produire également des implants dentaires. L'histoire de l'entreprise a été mouvementée. Il y a soixante ans, la teinturerie est devenue la fabrique de machines Heberlein. L'entreprise porte aujourd'hui le nom un peu compliqué d'Oerlikon Heberlein Temco Wattwil AG. En 2007, elle s'est intégrée au groupe Oerlikon qui compte 16 000 collaborateurs, répartis sur 150 sites dans 36 pays. La production du groupe est très diversifiée. La palette de ses produits s'étend de la construction de machines et d'installations aux nanotechnologies en passant par les techniques solaires et les revêtements de films minces. Oerlikon Heberlein Temco Wattwil AG est toujours une entreprise saint-galloise, mais on sent que l'entreprise autrefois indépendante, avec ses fabriques qui s'étaient peu à peu disséminées de part et d'autre de la Thur, en grande partie reconverties, fait aujourd'hui partie d'un groupe international.

Opportunités de croissance dans les implants dentaires

Le directeur du site Peter Anderegg et le directeur de production Nicola Chiusolo conduisent le visiteur à travers les nouvelles installations de production d'implants dentaires fabriqués en oxyde de zirconium (zircone). Dans cette nouvelle branche, l'entreprise de Wattwil coopère avec la jeune entreprise zurichoise Dentalpoint qui a mis au point



Photos: Werner Catrina

La fabrication d'implants dentaires: une activité prometteuse

un implant dentaire constitué de deux éléments en zircone qu'elle fait produire par Oerlikon Heberlein. Ce qui peut paraître absurde au premier abord a sa logique, car Heberlein utilise depuis longtemps des éléments en céramique, notamment l'oxyde d'aluminium, pour

équiper ses machines textiles. La division Heberlein Ceramics s'est développée à partir de son activité principale dans le domaine des textiles pour exploiter le savoir-faire du travail dur de la céramique dans d'autres applications.

Rentabiliser les investissements

Dans le domaine médical, Heberlein Ceramics travaille dans certains secteurs selon des normes ISO rigoureuses. L'entreprise utilise des protections buccales et des gants sur les machines les plus modernes. Il s'agit d'un investissement qui ne sera rentable qu'avec un nombre de pièces produites suffisamment important. Une collaboratrice assise derrière des vitres épaisses nettoie et emballe les produits dentaires. L'emballage doublement protégé contenant les implants stérilisés en zircone insérés dans une capsule blanche est envoyé directement au dentiste qui a passé la commande.

Les implants dentaires en zircone clair ne constituent que quelques pour-cent du chiffre d'affaires, mais Oerlikon Heberlein compte sur un développement rapide de cette nouvelle branche d'activité. De par ses propriétés, la zircone est comparable à la dent normale et elle est parfaitement biocompatible. Aujourd'hui encore, la plupart des implants dentaires sont fabriqués en titane. Le jeune biologiste suédois Per-Ingvar Branemark avait découvert tout à fait par hasard dans les années cinquante que le corps humain accepte très facilement le titane dans ses os. A partir de là, il a mis au point une racine de dent artificielle en forme de vis en titane qu'il a implantée pour la première fois en 1965 dans l'os de la mâchoire d'un patient édenté. Après cicatrisation, le pionnier a vissé une pièce intermédiaire, le deuxième élément de l'implant, sur lequel il a ensuite pu monter la couronne. Mais aujourd'hui, presque plus personne ne veut avoir du métal dans la bouche. C'est pourquoi les implants dentaires en zircone se vendent de plus en plus.

Des buses en céramique pour la production de textiles

Changement de décor: avec des mains quasi fantomatiques, les robots saisissent les pièces céramiques en alumine (oxyde d'aluminium) pour les présenter au système d'assemblage entièrement automatique. Dans ce secteur de l'usine se fabriquent des composants de machines textiles modernes et très performantes – en l'occurrence des injecteurs d'air comprimé ainsi que des unités d'as-



Peter Anderegg, responsable du site.

piration, de coupage et d'épissage pour la production de fils. Dans les ateliers, les spécialistes s'affairent à des machines de haute précision. Chacune d'elles coûte plusieurs centaines de milliers de francs, raison pour laquelle on les fait tourner quasi jour et nuit. Pour certaines opérations et comme réserve de capacité, on mobilise les anciennes machines déjà amorties, mais moins automatisées et dont les coûts d'exploitation sont de ce fait plus élevés.

Le coefficient de «production maison», en l'occurrence à l'atelier de Wattwil, est l'un des plus élevés du groupe Oerlikon, constate le responsable de site Anderegg. «Nous pouvons légitimement parler ici de «swissmade», puisqu'une bonne partie de la valeur ajoutée est apportée à Wattwil». Dans le secteur textile, Oerlikon Heberlein occupe une niche, celle d'un pionnier technologique international de la fabrication de buses. Les nouveautés mises au point à Wattwil sont cependant copiées sans scrupules par certains fabricants asiatiques. Le groupe Oerlikon poursuit résolument en justice ces contrefacteurs. Les buses en métal doivent être remplacées au bout d'une année et demie d'utilisation, alors que les buses en céramique durent six fois plus longtemps. Répondant aux besoins particuliers, le secteur du développement a développé de nombreux types de buses différents pour la fabrication textile. L'entreprise de Wattwil a vendu jusqu'ici 1,2 million de pièces de son produit phare, le «Slidejet».

Après un bref fléchissement lors de la dernière crise, la consommation mondiale de fibres textiles s'est reprise et atteint actuellement quelque 70 millions de tonnes par an. La part des fibres chimiques progresse rapidement, compte tenu des possibilités d'extension limitées de la culture du coton. L'augmentation de la production mondiale entraîne une hausse des chiffres d'affaires d'Oerlikon Heberlein, car de nombreuses machines à filer utilisent des composants fabriqués à Wattwil.

Optimisme pour l'avenir

L'expertise de l'entreprise de Wattwil dans le domaine de la céramique est de longue tradition. Au sein du groupe, cette branche évolue depuis 2007 sous l'aile de Oerlikon Textile Components – qui compte dans le monde dix centres de production occupant au total 900 personnes. A Wattwil même travaillent 87 personnes, dont une douzaine d'apprentis. Les activités de Heberlein Ceramics se répartissent entre le textile, qui assure la plus grande partie de la production, et le domaine non textile dans lequel, à côté des implants dentaires, l'entreprise expérimente aussi de nouvelles applications comme les boîtiers de montres.

A Wattwil et dans ses environs travaillent plusieurs entreprises industrielles, qui forment des polymécaniciens. Dans le domaine de la céramique, Heberlein doit former et perfectionner les nouveaux collaborateurs. Comme l'explique Peter Anderegg, Oerlikon Heberlein Wattwil occupe de nombreux collaborateurs de longue date dans la sereine et peu polluante production de parties céramiques. L'an dernier, son chiffre d'affaires est remonté à 23,5 millions de francs, après une forte contraction due à la crise financière. Pour 2011, il devrait s'élever à 28–30 millions. «Je vois l'avenir d'Oerlikon Heberlein d'un œil très serein si nous parvenons à maintenir ce centre de développement à son niveau actuel», déclare le directeur Anderegg. «Nos innovations nous donnent le plus souvent une longueur d'avance, mais le groupe doit continuer de nous fournir les ressources nécessaires pour pouvoir investir dans le développement.» ■